AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 28-10-77148366

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F 60 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C. C. P. : La Source 4604-25 C

BULLETIN TECHNIQUE N° 168 — 27 Octobre 1977

LES TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

Les traitements d'automne permettent de combattre un certain nombre de maladies telles que le Coryneum du pêcher, le Chancre bactérien du cerisier, le Chancre européen du pommier ...

Dans une certaine mesure, ils facilitent également la lutte contre les maladies de conservation en limitant l'installation de petits chancres sur les rameaux qui sont par la suite à l'origine des contaminations sur fruits.

En raison du climat humide de la campagne écoulée, certaines de ces maladies se sont beaucoup développées. Les traitements d'automne sont donc particulièrement recommandés cette année.

CORYNEUM DU PECHER OU MALADIE CRIBLEE DES ARBRES FRUITIERS A NOYAUX

Le champignon responsable de la maladie criblée Coryneum beijerinckii (Oud) cause également des dégâts sur abricotiers, amandiers et pruniers.

Sur les feuilles la maladie se manifeste par de petites taches rougeâtres puis brunâtres dont le centre se dessèche et tombe, laissant le limbe perforé d'où le nom de "maladie criblée" que l'on donne parfois au Coryneum.

Les attaques sur rameaux sont de beaucoup les plus dangereuses et se traduisent par la formation, sur les jeunes branches, de taches brunâtres plus ou moins allongées qui s'agrandissent et forment de petits chancres d'où s'écoule la gomme. La partie du rameau située au-dessus du chancre se dessèche souvent. Les bourgeons contaminés sont détruits et ne débourrent pas au printemps suivant.

Les traitements effectués à l'automne ont pour but de limiter les contaminations sur jeunes rameaux qui se produisent au cours des pluies automnales. Ce sont les blessures laissées par la chute des feuilles qui sont les portes d'entrée du champignon. Toutefois, les attaques sur rameaux à l'automne ne sont vraiment graves que sur pêchers et amandiers.

Les produits à base de cuivre utilisés à raison de 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau sont efficaces contre le Coryneum. Afin d'éviter des brûlures, les traitements devront être effectués sur les rameaux aoûtés et si possible par temps sec.

CHANCRE BACTERIEN DU CERISIER

Le chancre bactérien du cerisier se rencontre dans de nombreux vergers. Les symptômes de la maladie sont les suivants : yeux qui ne débourrent pas au printemps, bouquets de mai qui se dessèchent, bouquets foliaires qui se flétrissent, feuilles présentant au printemps des taches d'abord jaunâtres, translucides, puis devenant brunes avec un halo et dont le centre se détache finalement, branches et tronc portant des lésions profondes de l'écorce souvent apalties et déprimées pouvant entraîner la mort de la partie située au-dessus du chancre.

.../...

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

P195

Les bactéries peuvent pénétrer dans la plante par les cicatrices laissées par la chute des feuilles. Il est donc conseillé d'appliquer un traitement cuprique quand les deux tiers des feuilles sont tombés, à raison de 250 g de cuivre par hectolitre.

CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER

Les manifestations de cette maladie sont bien connues des arboriculteurs. Les contaminations les plus graves ont lieu par les cicatrices laissées par la chute des feuilles.

Dans les vergers fortement contaminés il est donc nécessaire d'effectuer deux traitements en utilisant un produit à base de cuivre à la dose voulue pour avoir 500 g de cuivre métal par hectolitre d'eau. Le premier traitement sera exécuté lorsqu'un tiers des feuilles sera tombé, le deuxième lorsque les deux tiers des feuilles seront tombés. Si on n'effectue qu'un traitement, il sera préférable de l'appliquer lorsque la moitié des feuilles sera tombée.

Ce traitement devra être complété par la suppression des chancres ou le nettoyage et la désinfection des plaies chancreuses et des grosses plaies de taille avec des spécialités désinfectantes et cicatrisantes.

MALADIE BACTERIENNE DU POIRIER

Cette maladie se traduit par l'annulation des yeux à bois et à fruits au printemps, le flétrissement des pousses herbacées et des inflorescences avant ou après la floraison, la formation de taches noirâtres sur les feuilles et sur les fruits, l'apparition de lésions chancreuses plus ou moins importantes sur les rameaux.

Malheureusement, les conditions climatiques qui favorisent l'apparition et l'évolution de cette maladie sont encore assez mal connues. Toutefois, certaines observations tendent à démontrer que les cicatrices laissées par la chute des feuilles peuvent être des portes d'entrée pour la bactérie responsable.

Bien que les produits cupriques n'assurent pas une protection parfaite des poiriers, ils peuvent, dans une certaine mesure, limiter les manifestations de cette maladie au printemps. Il est donc possible d'effectuer des traitements au cuivre, soit entre la récolte et la chute des feuilles à raison de 125 g de cuivre par hl, soit pendant et après la chute des feuilles à raison de 250 g de cuivre par hl.

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Dans les vergers contaminés par la tavelure il est possible de diminuer l'inoculum du printemps prochain en empêchant la formation des périthèces dans les feuilles par l'un des traitements suivants effectués :

* Soit entre la récolte et la chute des feuilles avec 50 g/hl de BENOMYL ou de CARBENDAZIM ou de METHYLTHIOPHANATE. Il convient de bien mouiller les feuilles présentes sur les arbres et celles qui sont déjà tombées.

* Soit au tout début de la chute des feuilles avec 5 kg/hl d'UREE.

* Soit plus tard, sur le feuillage tombé sur le sol, avec 600 g/hl de COLORANTS NITRES.

Ce traitement d'automne ne permettra pas aux arboriculteurs de se dispenser au printemps prochain des traitements habituels contre les tavelures.

DESSECHEMENT DES RAMEAUX DE FRAMBOISIERS

Un traitement effectué à la chute des feuilles avec un produit à base de cuivre à la dose voulue pour avoir 200 à 300 grammes de cuivre métal par hectolitre d'eau est conseillé contre cette maladie. Il devra être complété par la suppression des rameaux les plus attaqués.

.../...

P. 128

DESHERBAGE COMPLEMENTAIRE DU COLZA

La sécheresse du mois de Septembre a réduit notablement l'efficacité de certains herbicides de prélevée et un deuxième traitement va être à envisager dans certaines cultures.

Il ne pourra être réalisé que si l'état végétatif de la culture est satisfaisant et pour éviter des accidents deux matières actives sont à préférer : PROPYZAMIDE (Kerb 50 W) et CARBETAMIDE (Legurame PM) ; l'emploi de cette deuxième spécialité est conseillé à la fin de l'hiver avant la reprise de végétation.

Des accidents sont à craindre avec le DALAPON qui a d'autre part l'inconvénient de sensibiliser le colza au froid en emploi tardif.

En l'absence d'informations suffisantes, l'emploi des associations PROPYZAMIDE + DIURON et CARBETAMIDE + DIMEFURON sera à éviter.

Les spectres d'activité de ces différentes matières actives ont été décrits dans le Bulletin technique du 3 Octobre.

LIMACES

CULTURES LEGUMIERES

Les attaques de limaces sont de plus en plus nombreuses et une surveillance des jeunes cultures est toujours indispensable. Intervenir s'il y a lieu en se reportant au Bulletin technique du 3 Octobre.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS

P196

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

CEREALES

Les conditions climatiques des derniers jours ont été particulièrement favorables aux pucerons et certaines populations ont plus que doublé en huit jours.

Toutes les jeunes cultures d'orge, d'avoine, de seigle et de blé doivent être surveillées, toutes ces céréales étant sensibles à la jaunisse nanisante de l'orge.

Les observations réalisées récemment permettent de distinguer trois grands secteurs :

1° Dans le département d'Eure-et-Loir, où de nombreux semis d'orges d'hiver ont été réalisés fin Septembre début Octobre, la situation devient critique dans de nombreuses parcelles du Perche, du Drouais-Thymerais et de la région de Bonneval où certaines cultures non traitées peuvent abriter en moyenne jusqu'à 7 Sitobion avenae par plantule. Une intervention si elle n'a pas déjà été réalisée sera bien souvent indispensable. Les parcelles ayant reçu une pulvérisation voici une semaine doivent être également surveillées.

2° Dans les départements du Loir-et-Cher et du Loiret les semis d'orges d'hiver ont été plus tardifs et l'on observe rarement plus d'un puceron par plante en moyenne. Rhopalosiphum padi, la principale espèce vectrice, est fréquemment observée en Loir-et-Cher.

Pour ces deux départements les conditions climatiques des jours à venir seront déterminantes.

3° Enfin dans les départements du Cher, de l'Indre et de l'Indre-et-Loire l'on observe rarement plus d'un puceron pour deux plantules et les risques sont limités dans l'immédiat.

Il convient cependant d'être vigilant dans tous les cas car les populations de pucerons sont très variables d'une parcelle à l'autre. Un sondage réalisé sur une cinquantaine de plantes réparties dans 20 à 25 stations différentes permet d'avoir une bonne représentation de l'état sanitaire d'une culture.

Nous rappelons enfin que pour éviter la transmission aux cultures de la jaunisse nanisante de l'orge on considère qu'un traitement se justifie dès que l'on observe en moyenne 2 à 3 pucerons sans ailes ou 0,5 à 1 puceron ailé par plantule. Des recolonisations pouvant avoir lieu, les insecticides les plus rémanents sont à préférer.

GROSSE ALTISE

COLZA

Des adultes sont toujours capturés dans de nombreux postes d'observation et si les conditions climatiques actuelles se maintenaient il serait à craindre que les populations larvaires soient au moins aussi importantes que l'an dernier. Il est encore trop tôt pour intervenir contre les larves.

CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL

Quelques adultes du charançon du bourgeon terminal ou charançon noir d'hiver (Ceuthorrhynchus picitarsis) ont été capturés dans les régions de BOURGES (18) et de RIANS (18).

Cet insecte ressemble beaucoup aux charançons de la tige et des siliques (C. napi et C. assimilis) mais son cycle évolutif se rapproche de celui de la grosse altise. Sa ponte a lieu en Septembre ou Octobre à la base des feuilles, les éclosions se déroulent dans la deuxième quinzaine d'Octobre. Les larves creusent des galeries à la base des pétioles avant de gagner le bourgeon terminal qu'elles peuvent détruire. Les interventions réalisées contre les larves de la grosse altise sont également efficaces contre les larves du charançon du bourgeon terminal.

P. 127

P197

CULTURES	MATIERES ACTIVES ET(PRODUITS COMMERCIAUX	DOSES/HA		SPECTRE D'ACTIVITE		MODE D'UTILISATION ET OBSERVATIONS
		M.A.	P.C.	PRINCIPALES PLANTES SENSIBLES	PLANTES PEU SENSIBLES OU RESISTANTES	
BLE TENDRE D'HIVER	ISOPROTURON + NEBURON (Prodix)	1750 g + 1750 g	7 kg	agrostide, ray-grass, vulpin et nombreuses dicotylédones : matricaire, capselle, coquelicot ...	folle avoine, gaillet gratteron, fumeterre, véroniques, renouées	- prélevée mais emploi déconseillé de 5 jours après le semis à la levée ; utilisable ensuite de la levée juqu'au stade 3 feuilles de la culture. - nouveau produit : 1ère année de commercialisation
	NITROFENE (Tok E 25)	2000 g	8 l	folle avoine, paturin annuel, agrostide, ray-grass, véroniques, vulpin	nombreuses dicotylédones : (matricaires, gaillet gratteron...)	- pré-levée ou stade 1 à 3 feuilles de la culture - pour la folle avoine, la dose doit être augmentée.
	NITROFENE + NEBURON (Herbalt, Herbalt S)	1500 g + 2000 g	7 kg	agrostide, paturin annuel, nombreuses dicotylédones dont les véroniques et les matricaires	folle avoine ; gaillet gratteron peu sensible	- pré-levée et jusqu'au stade 3 feuilles de la culture - ne pas dépasser les doses en sols battants ou calcaires.
	NITROFENE + LINURON (Tolion 303)	1500 g + 500 g	8 l	agrostide, paturin annuel, ray-grass, vulpin et dicotylédones dont les véroniques	folle avoine, gaillet gratteron	- pré-levée - ne pas dépasser la dose en sols battants ou calcaires
	TERBUTRYNE (Igrane 50 auto-suspensible)	2000 g	4 l	agrostide, paturin annuel, vulpin	folle avoine, ray-grass ravenelle, sanve, renouées, renoncule des champs, gaillet gratteron	- pré-levée - phytotoxique en sols mal drainés - diminuer la dose en sols crayeux et battants - augmenter la dose en sols argileux et riches en matière organique
	METABENZTHIAZURON (Tribunil)	2800 g	4kg	agrostide, vulpin, dicotylédones dont les matricaires	paturin annuel, ray-grass, renouées, renoncules, gaillet gratteron, véroniques	- pré-levée

M.A. = matière active en grammes - P.C. = produit commercial en kilogrammes ou litres
(*) = principales variétés de blé sensibles au METOXURON et au CHLORTOLURON :

ALTO, ANOUK, BRENNUS, CORIN, ELOI, HEIMA, MARIS HUNTSMANN, REMOIS, RUDI